

# ESPACES AQUAPHONIQUES

SPECTACLE POUR BERGES, RIVIÈRES,  
LACS ...



Direction artistique/ Laurence de la Fuente 06 07 01 09 85/  
[pensioncreation@gmail.com](mailto:pensioncreation@gmail.com)

# ESPACES AQUAPHONIQUES

*Tout public*

Écriture et conception : **Laurence de la Fuente**

Artiste plasticienne: **Véronique Lamare**

Composition sonore : **Clément Bernardeau**

Jeu : **Romain Jarry**

Danseuse/ Chorégraphe : Séverine Lefevre (cie La Tierce)

**Création à venir: Permanences de la littérature/ Littérature en jardins. La Nuit Verte/ Biennale Panoramas, 2025, Lormont**

## DRAMATURGIE

Pour l'écriture de ces *Espaces aquaphoniques*, je plonge dans plusieurs sources et procède à un inventaire ludique et sonore des manifestations aquatiques présentes dans la nature, ainsi que dans différentes œuvres artistiques : l'eau dans tous ses états. Une eau qui se déploie aussi dans l'espace de nos imaginaires. Le texte avance par cercles concentriques, ricochets sonores, progressant de reflet en reflet. On peut y voir lentement dans le courant Ophélie et Virginia tout en pagayant sur un bateau ivre... Suivre ainsi modestement le sillage de Gaston Bachelard, dans ses rêveries au fil de l'eau, dans l'évocation de ses reflets littéraires, et celui du fou grammairien Jean-Pierre Brisset qui s'était donné pour mission de restituer aux mots leur fluidité, leur transparence, en trouvant des origines logico-grammaticales au « vocabulaire aquatique », puisque comme il l'écrit dans *Les origines humaines* le français descend du Koa de la grenouille, de ce « quoi » initial qui avait son fondement dans l'eau-séant, soit l'océan.

Le premier texte du même Jean-Pierre, admiré par André Breton, intitulé *La Natation ou l'art de nager appris seul en moins d'une heure*, propose un apprentissage « à sec », sur la terre ferme.

Peut-être que mon penchant pour l'eau s'explique par la nature même de cet élément. L'eau est ce qui lie, ce qui fait émulsion, ce qui féconde, élément féminin, mais aussi cette surface lisse liante sur laquelle projeter son imaginaire<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> « Par son pouvoir de liaison, [l'eau] est aussi l'élément mythique des fécondations, c'est-à-dire que l'homogène qu'elle propose est un espace-durée, à la fois substance et avenir. Michelet a souvent parlé du monde-poisson et il l'a toujours associé au monde-femme. Ces deux mondes sont pour lui ceux de la génération spontanée et de la parthénogénèse. Entendez que l'eau est l'archétype de toutes les liaisons, et qu'ici l'homogène fuse, il produit la vie : l'eau engendre la peau, c'est au fond la même nappe. » *Michelet*, Roland Barthes, Seuil, 1988.

Ces poèmes, je les envisage comme des paroles gelées qui, sous l'effet de la chaleur, du réchauffement climatique, à l'instar des paroles gelées de Rabelais, se mettraient à produire des sons.

Il ne sera donc pas nécessaire de me mettre à l'eau pour écrire, ni de boire la tasse, mais plutôt d'y tremper la langue pour renouveler l'écriture : Parvenir à faire entendre à travers des réminiscences aquatiques intimes et/ou collectives les reflets, en faisant des « ronds dans l'eau ». Écouter le bruissement de l'eau, son chuchotis, éprouver sa houle, son tangage et son roulis, ballotée entre prose et poésie sonore. Retrouver, comme l'écrit Olivier Rey, un rapport moins utilitaire et technique à cet élément, relié à notre imaginaire.<sup>2</sup> « Prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient ».

Retrouver après des siècles de canalisation, d'épuration, de volonté de maîtrise, la joie simple de se retrouver auprès d'un fleuve, d'un lac, d'une rivière, d'un fleuve, d'un marais...

Charles Nodier, dans son *Dictionnaire raisonné des onomatopées françaises*, imagine des étymologies rêvées aux mots, construites sur leurs seules sonorités.

Ainsi, dans *rivière* le [è] ouvert reproduirait le roulement de l'eau sur les pierres de son lit, le bruit confus et doux d'une eau qui « roule à petits flots sur les cailloux, ou du feuillage qu'un vent léger balance, et le mouvement vague presque imperceptible qui s'élève dans la solitude des bois (...). Le roulement des eaux est la rumeur qui interrompt à peine le silence, délicate et flatteuse, et c'est de là que les langues ont tiré ces expressions si harmonieuses et si vraies que, tous les jours répétées, elles paraissent toujours nouvelles. »

Retrouver la joie simple de l'eau.

Laurence de la Fuente

---

<sup>2</sup> *Réparer l'eau*, Olivier Rey, collection Les essais, Stock, 2021.

## MISE EN SCÈNE



Une proposition à partir de ce texte poétique et de paroles récoltées auprès d'habitant·e·s au bord de l'eau comme une invitation à la rêverie, en suivant le fil de l'eau, par association d'idées, par ricochets de mots, comme des ronds dans l'eau... dans une invitation à la contemplation du paysage.

Un acteur sur une barque, dans l'eau ou sur la berge, qui porte le texte. Autour de l'acteur, des tapis jardins flottant sur l'eau posés sur des radeaux de roseaux, et reliés à la barque par des fils lumineux, un musicien qui immerge dans un bain sonore le public, une composition musicale tissée entre les paroles d'habitants récoltées et les poèmes de l'autrice-metteuse en scène, une danseuse qui transporte les tapis-jardins colorés (convoquant des géographies, des paysages imaginaires) de l'artiste Véronique Lamare disposés sur la berge et sur lesquels les spectateurs peuvent prendre place. La danseuse évolue dans le public, en transportant au sein des tapis mouvants de minuscules enceintes sonores. Elle peut jouer avec l'eau, la faire résonner en interaction avec l'acteur.

La musique est composée à partir de sons aquatiques prélevés dans la nature mais le musicien intervient également en direct à l'aide d'instruments naturels de sa fabrication, conçus avec des coquillages, des roseaux, introduisant un trouble entre sons concrets, empreinte sonore du site, et sons diffusés.

Un paysage empreint de fantômes, de mémoires, d'indices propices à l'imaginaire, d'énigmes plastiques, de capsules sonores qui emportent le visiteur vers un ailleurs, dans une logique d'étrangeté et de poésie, dans une respiration commune avec l'environnement.

Les poèmes, extraits d'*Espaces Aquaphoniques* de Laurence de la Fuente, ouvrent l'horizon, découvrent des continents inexplorés, oubliés, invitent à se remémorer, à imaginer, à ressentir en soi, à arborer un sourire... Il y est question de crues, de rivières, de petits animaux marins, de poissons, de pluie, de larmes, de lacs et de lagunes, d'un reflet dans une flaque, de scènes de cinéma ou d'actions de plasticiens en lien avec l'eau...

La danseuse manipule des objets simples, sources de lumières et de sons, un l'acteur dérive au gré des textes et des courants, et les sonorités, qui englobent l'ensemble et déplacent le réel, proposent de plonger au cœur des rivières.

Un projet à géométrie variable, rhizomatique et bourgeonnant, accueillant, invitant les habitants à se confier sur leur lien à l'eau, à la sécheresse, au bruissement d'une source pour enrichir le projet sous forme de diffusion sonore ou d'une intégration dans son écriture.

Après le Lac de l'Ermitage dans le cadre de Panoramiques en septembre 2025, ce projet pourrait bien prendre un nouvel ancrage au bord d'un cours d'eau, d'un fleuve, d'un autre lac ou auprès d'une source oubliée, reculée dans un village.

## LES LIEUX/ LE DISPOSITIF TECHNIQUE

Le lieu investi doit engager un lien de proximité avec l'élément aquatique, fontaine, fleuve, château d'eau, piscine, miroir d'eau, lac, source, etc.

Il peut aussi comporter un abri, refuge périurbain, ancienne serre, cabane, salle dédiée, etc.

La lumière et le son sont assez autonomes, dispositif léger avec la nécessité cependant de pouvoir brancher un ordinateur.

ESPACES AQUAPHONIQUES se déploie donc sur un lieu en extérieur, avec un acteur, une artiste plasticienne, un compositeur-artiste sonore, une danseuse-chorégraphe, une autrice-metteuse en scène.

Le spectacle peut être précédé de temps de médiation préalable, et de marches d'écoute en compagnie de l'artiste sonore et de l'autrice metteuse en scène. Pendant cette marche d'écoute en milieu naturel, sons et paroles sont recueillies, enregistrés et forment le socle d'une sieste musicale proposée par la suite.

## LE TEXTE/ LES TÉMOIGNAGES D' HABITANT.E.S

*Espaces aquaphoniques* rencontre aujourd'hui une autre actualité, celle du manque d'eau, de la pénurie à venir et de la sécheresse en cours, et ne peut faire l'économie de convoquer au sein du texte même la problématique du réchauffement planétaire, du dérèglement climatique.

Tempêtes, cyclones, inondations, orages, canicules, montée des eaux, fonte des glaciers se multiplient à l'envi, signes sensibles d'une catastrophe déjà bien engagée, qui paradoxalement est susceptible d'amener à une prise de conscience aigüe de notre lien avec le vivant, de notre interdépendance avec les éléments naturels, et une attention accrue portée à leur puissance.

Nous avons recueilli les paroles des habitantes et des habitants à ce sujet. Ils nous ont confié des rencontres fortes avec les éléments : Un orage mémorable, une marche sous l'averse, une crue, une tempête, et cela pour éviter ou en tous les cas contourner quelque peu la peur, ne pas rester continuellement dans le lamento, mais pouvoir aussi dire la puissance du vivant, et donc en creux la nécessité de repenser notre lien à celui-ci, de concevoir ainsi des horizons possibles collectivement, par la parole, l'écrit, et des propositions plastiques.

## COLLABORATIONS PRÉCÉDENTES AVEC LES ARTISTES IMPLIQUÉS

La rencontre avec les artistes impliqués dans les performances préalables de la cie, la richesse de nos échanges nous ont donné le désir de poursuivre ces collaborations pour Espaces aquaphoniques.

Il nous a semblé judicieux de faire résonner les textes en compagnie de l'acteur Romain Jarry, en co-construction avec Véronique Lamare, artiste plasticienne, (***Procession de jardins tissés*** élaborée en commun en 2023) et de Clément Bernardeau (compositeur et créateur sonore, ***Zone d'écoute***, performance élaborée ensemble en mai 23).

. Travaux antérieurs croisés avec Clément Bernardeau, Véronique Lamare et Romain Jarry

Zone d'écoute

[https://www.youtube.com/watch?v=RDqVJFhx\\_6o](https://www.youtube.com/watch?v=RDqVJFhx_6o)



Procession de jardins tissés

<https://www.youtube.com/watch?v=Sz0MZslghM>

Avec Véronique Lamare, cette idée que chacun puisse s'emparer de son propre tapis-jardin, le déplace, a été mise en œuvre en procession, accompagnée par différents textes sur une esplanade dominant le fleuve, puis dans une marche traversant le quartier. Avec Clément Bernardeau, nous avons choisi une cabane dans un ancien jardin partagé, Laurence de la Fuente a alors écrit un texte à partir d'une marche d'écoute réalisé avec les habitant.es, et j'y ai adjoint des extraits de *Nos cabanes* de Marielle Macé, textes à partir desquels il a composé une pièce en prélevant in situ des sons, des voix diverses.

## L'ÉQUIPE

### LAURENCE DE LA FUENTE, ÉCRITURE ET CONCEPTION

Laurence de la Fuente est autrice et metteuse en scène. Elle a adapté et mis en scène des textes de Véronique Ovaldé, Alban Lefranc, Laurent Mauvignier, Antonio Lobo Antunes, et ses propres textes, au sein de la compagnie Pension de Famille, basée à Lormont.

Elle s'installe fréquemment en résidence dans différents espaces publics et anime, en écho à ses propres textes, des ateliers d'écriture et/ou des recueils de témoignages qui donnent lieu à des performances.

Ella crée en 2022 le spectacle *Soyez imprudents les enfants !*, d'après l'ouvrage éponyme de Véronique Ovaldé à Lormont et au Festival Chahuts.

Au sein des Ateliers partagés, suite à l'écriture du récit *Domiciles fantômes*, elle a poursuivi sa proposition d'écriture et de mise en jeu à propos des lieux de résidence, des adresses qu'on investit, ou que l'on quitte en compagnie des habitant.es de la ville de Lormont, proposition qui a donné lieu à de multiples performances théâtrales et musicales en intérieur et dans l'espace public, en compagnie de l'acteur Romain Jarry et du musicien Dominique Pichon.

Elle publiera prochainement à La Marelle, *Espaces hospitaliers*, ouvrage numérique.

Elle a été en résidence à la Villa Valmont et au Chalet Mauriac, pour l'écriture de son prochain livre, *Espaces aquaphoniques* en 2023. Elle a publié en 2022 aux Éditions de l'Attente, *Domiciles fantômes*, suite à une résidence au Chalet Mauriac, un récit mettant en jeu diverses adresses, personnelles et fictives, en collaboration avec Françoise Valéry, *Echanges giratoires* aux éditions N'a qu'1 œil, ainsi que *Les Performances éthologiques* de Font. Elle publie dans diverses revues : *Espace(s) Frictions*, *D-Fictions*...

### ROMAIN JARRY/ JEU

À l'issue de sa formation au conservatoire de Bordeaux en classe professionnelle d'Art Dramatique (1997-2000), il fonde avec Loïc Varanguien de Villepin la compagnie des Limbes en 2001. En duo, ils mettent en scène depuis plus de vingt ans des créations singulières, transdisciplinaires, à partir de textes poétiques, philosophiques, de romans, de documents et parfois de pièces de théâtre. Il pratique également les arts de la scène en tant qu'interprète.

Il dirige également depuis 2005 des ateliers de recherche auprès de publics divers et obtient en 2010 le D.E d'enseignant du théâtre.

Il est artiste associé de La Gare Mondiale (Lieu de Fabrique Artistique et ESS) à Bergerac depuis janvier 2023.

### VÉRONIQUE LAMARE / PLASTICIENNE

<https://dda-nouvelle-aquitaine.org/Deplacer-des-jardins-48124>

Née en 1969 à Paris, Véronique Lamare vit et travaille actuellement à Bordeaux. Après des études de psychologie clinique à l'Université Lumière Lyon 2, elle intègre l'école des beaux-arts de Bordeaux d'où elle ressort diplômée en 2001. Véronique Lamare développe un travail de recherche qui engage le

corps sur le mode de l'effort, du geste et du déplacement dans son rapport à l'espace. De cet engagement du corps même de l'artiste émergent des propositions aux formes multiples : performance, vidéo, dessin, photographie, textile... auxquelles vont venir s'ajouter les éléments prélevés, renouant ainsi avec la technique du moulage et de l'empreinte. Moulages en cire d'abeille, matériau privilégié par l'artiste pour sa malléabilité, sa capacité à changer de formes et d'états, comme en écho aux changements d'états du corps et à la plasticité de la pensée. L'ensemble du travail de Véronique Lamare est à appréhender comme un processus ouvert, non figé, en mouvement. En parallèle de sa recherche artistique, elle mène un travail d'initiation à l'art contemporain auprès de différentes structures et publics sous forme d'ateliers de création et de médiation.

**SÉVERINE LEFEBVRE/ DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE** Membre du Collectif La Tierce, Depuis 2014, La Tierce a créé 6 pièces plateau et 5 performances ainsi que le projet de recherche et de création *PRAXIS*, qui invite au fil des éditions plusieurs artistes à développer une forme spontanée et inédite au cours de 5 jours de travail. *PRAXIS* développe actuellement sa 22e édition, prévue pour décembre 23 à Mille Plateaux, CCN de La Rochelle. Entre 2014 et 2016, elle crée un triptyque qui s'articule autour de la relation du corps à l'objet. En 2018, elle crée *D'après nature*, pièce plateau qui tente de refondre un plateau de théâtre en une accumulation sensible de paysages à traverser. En juin 2018, elle est invitée par Léa Bosshard et Rémy Héritier à rejoindre le projet *L'usage du Terrain* lors de sa première édition à Pantin. L'année suivante, l'école Kale Companhia de dança lui commande la création d'une pièce pour les jeunes danseur.ses de l'école Portugaise. En 2022, le FRAC MÉCA et le commissaire d'exposition Pierre Bal-Blanc l'invitent à imaginer une performance en relation avec les énoncés performatifs de l'artiste conceptuel américain Victor Burgin. En 2024, elle est invitée par le TAP, Scène Nationale de Poitiers à créer une pièce pour 35 étudiant.es dans le cadre du festival À Corps. La Tierce est en compagnonnage avec La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle depuis 2017. En 2022, à l'invitation d'Olivia Grandville, elle devient artiste associée à Mille Plateaux, CCN de La Rochelle..Actuellement, La Tierce travaille sur *La Contreclé* (création en 2025), un quatuor pour le plateau qui s'intéresse à l'empreinte que laisse une personne sur une œuvre qu'elle n'a pas écrite.

## **CLÉMENT BERNARDEAU / COMPOSITION SONORE**

<https://www.clementbernardeau.com/>

Artiste sonore, compositeur, musicien et créateur sonore, Clément Bernardeau travaille la matière sonore sous toutes ses formes – pour ses projets personnels mais aussi pour le spectacle vivant, la musique à l'image, et tous projets en lien avec le son. Son activité l'amène à collaborer avec des compagnies théâtrales et chorégraphiques, des réalisateur.trices, des auteur.trice.s, des commissaires d'expositions, et tous porteurs de projets souhaitant documenter leur travail au travers du son.

**CLYDE CHABOT/ REGARD EXTÉRIEUR/ SCÉNO**, autrice, metteuse en scène, et interprète française, qui met en scène ses propres textes et ceux d'auteurs contemporains ([Robert Pinget](#), [Heiner Müller](#), [Maurice Maëterlinck](#), Yan Allegret, [Sarah Kane](#)) au sein de la compagnie la [Communauté invouable](#). Elle a enseigné durant quinze années dans plusieurs universités<sup>1</sup>.

## **LA COMPAGNIE PENSION DE FAMILLE**

Fondée en 2002, la compagnie Pension de Famille effectue une recherche théâtrale transdisciplinaire, empruntant aussi bien à l'univers littéraire qu'au champ musical, chorégraphique, cinématographique, comme à celui des arts plastiques. La compagnie privilégie l'adaptation de textes littéraires contemporains dans lesquels les secrets de famille se dévoilent et les silences prennent corps (Véronique Ovaldé, Alban Lefranc, Laurent Mauvignier, Antonio Lobo Antunes, Laurence de la Fuente...). Dans plusieurs de ses pièces, la cie s'attache plus particulièrement à des figures émancipatrices réelles: la chanteuse Nico (Vous n'étiez pas là), Franz Kafka (Lettre au père), l'écrivain et militant politique de la R.A.F, Bernward Vesper (Vesper), des actrices porte-parole (Les actrices), ou fictionnelles: Ludidrama (texte de Laurence de la Fuente), Atanasia (d'après le texte de Véronique Ovaldé Soyez imprudents!) Pension de Famille s'amuse à brouiller avec plaisir les frontières entre réalité et fiction, en convoquant des amateurices dans ses propositions pluridisciplinaires, en élaborant des performances, des rituels collectifs impliquant le public dans des lieux insolites (piscines, parcs, lacs, appartements...), en tissant des liens, des relations avec les spectateurs devenus participants. Ces

dramaturgies poétiques sans cesse renouvelées, diffractées, recomposées en fonction des lieux et du cadre, entrent en résonance avec l'univers des musicien·nes et des artistes visuels complices.

Dans ces performances in situ, l'autrice-metteur en scène associée à la compagnie, Laurence de la Fuente, élabore pour chaque représentation une forme évolutive qui puise librement dans les paroles récoltées auprès de différents publics lors d'ateliers d'écriture, ainsi que dans des textes plus littéraires, philosophiques, poétiques, entremêlant des récits singuliers à notre histoire collective. La compagnie développe ainsi de multiples co-créations avec différents publics, films comme spectacles, toujours dans un partage des imaginaires, et en en écho sensible avec les sites.

La compagnie est soutenue par le Département de la Gironde, la Ville De Lormont, la DRAC Nouvelle Aquitaine, la Ville de Bordeaux, l'OARA (aide à la diffusion).

CONTACT :

Cie Pension de famille  
33310 Lormont

Direction artistique :  
Laurence de la Fuente  
06 07 01 09 85  
[pensioncreation@gmail.com](mailto:pensioncreation@gmail.com)



# EXTRAITS DE TEXTES

Écrire par ricochets  
dans le lit du fleuve  
du texte  
des occurrences  
aquatiques  
faire des ronds dans l'eau

Il semble qu'il existe un concours mondial de ricochets  
et des compétitions deci delà  
dans les rivières et dans les lacs

Y lancer des cailloux  
provoquer des cercles concentriques  
dans les remous tirer des lignes  
des clichés aquatiques

Des mythes affleurent  
ruissellent au fil des pages  
des violences englouties  
remontent à la surface

Flottent  
huileuses  
stagnent

Des sirènes sacrifiées  
Des ondines blessées

---

Imaginer entendre la Garonne il y a deux cents ans  
Le flux et le reflux des marées  
Le frémissement du mascaret  
Les bateaux sur le fleuve et leurs cornes de brume  
Le halètement des bateaux à vapeur

Écouter le son de l'eau qui court  
du ruisseau en contrebas du chemin  
qui se faufile jusqu'au tramway

Écouter un filet d'eau  
bruissant dans les cavités  
en empruntant les escaliers

Écouter les tambours de l'orage  
Le vent dans les feuilles  
Les oiseaux pliant bagage  
criards et volubiles  
prévenant du danger

---

Dans l'eau le son se propage quatre fois plus vite que la lumière  
Syllabes liquides  
Consonnes mouillées  
Langue humide

*Le langage doit être gonflé d'eaux* déclare Gaston Bachelard, car *le ruisseau vous apprendra à parler quand même, malgré les peines et les souvenirs, il vous apprendra l'euphorie par l'euphuisme, l'énergie par le poème. Il vous redira, à chaque instant, quelque beau mot tout rond qui roule sur des pierres.*<sup>3</sup>

Voyelles ouvertes  
Sons glauques  
Verts pâles  
Comme des sons d'émeraude  
Glaucos Dieu marin  
Phonétique imaginaire des eaux  
Trombes  
Rafales  
Dans son *Dictionnaire raisonné des onomatopées*  
Charles Nodier  
invente de nouvelles étymologies

La source des mots serait le son  
puisque l'onomatopée retranscrit le son produit par la chose  
qu'il désigne

Chuchoter glouglouter miauler blablater couiner

---

Je me souviens de l'eau silencieuse des lagunes  
Au Portugal  
En Espagne  
Sur une barque

Dans les rizières de la Albufera  
Al Buhayra  
La petite mer  
Une lagune effacée  
devenue lac  
et où  
la rame  
fend l'eau en silence  
pour se rendre jusqu'aux pontons de bois

Dans la lagune d'Aveiro  
j'entends crier les oiseaux d'Antonio Lobo Antunes

Les lagunes sont des endroits troubles, incertains  
indéfinis  
hésitant entre eau douce et mer  
propices aux mirages  
aux rêveries aquatiques  
clapotantes et  
suaves  
un peu trop suaves

Soyeuses

---

<sup>3</sup> *L'eau et les rêves*, Gaston Bachelard, Éditions José Corti, 1965.

La lagune pourrait nous faire fondre dans sa longueur  
Nous dissoudre lentement  
Nous aspirer à l'intérieur du marécage

---

L'hydromancie est une voyance spécifique pratiquée par les sumériens  
Des ronds d'huile à la surface de l'eau  
Provoquer des étirements psychédélics  
et suivant leurs formes  
en tirer des conclusions divinatoires

Mais aussi écouter l'eau  
Deviner ce qu'elle veut nous dire  
Ce qu'elle raconte  
ses éclats  
ses bribes bruissantes

Faire office de Sybille  
pour consulter les eaux vives  
et les eaux dormantes

---

Les poètes aiment les lacs  
Et vice versa ?  
Chacun y va de son lac  
pour déverser ses larmes  
Évoquer un amour perdu  
La solitude honnie  
Le romantisme à la portée des lacs

Malgré tout

J'aime les lacs  
L'eau brumeuse  
La bruine  
Le brouillard  
L'eau qui monte de la terre en fumées  
Oui les lacs  
Leur odeur douceâtre

MAIS

J'ai entendu un jour quelqu'un me dire  
*Je n'aime pas les lacs*  
*La population des lacs est si différente de celle des plages*

Cette personne a rajouté  
*Les gens qui vont se baigner dans les lacs*  
*sont des cas sociaux, des gens pauvres*

Plus à l'aise dans une eau calme que dans la mer  
Sans doute voulait-elle dire

Peut-être ont-ils reçu moins de cours de natation que les autres  
et supportent-ils moins bien les remous des vagues  
Moins aventureux sont les pauvres  
qui prennent les eaux en charentaises

J'écoutais ses paroles et je l'entendais en sous-texte me dire :

*Les pauvres puent*

C'est ça, les pauvres puent

C'est leur odeur qui gêne sur la plage du lac

C'est leur présence qui te gêne

Les corps sont moins beaux

Plus mous

Les enfants crient

Les parents aussi

Les étangs sont aussi dévolus aux pêcheurs de milieux plus modestes

Pêchant la carpe par plaisir avant de la relâcher

Ce n'est pas la pêche à l'espadon en pleine mer

Équipés de bottes seyantes

Sur les meilleurs spots du monde entier

C'est le repos de l'ouvrier

L'étang sent la vase

Le lac un peu aussi

Le pauvre aussi

Mais l'eau glisse douce sur la peau

Lisse comme les écailles gélatineuses

Des poissons ventrus

-----

Les schémas des rivières et des fleuves

sont semblables aux nervures d'une feuille d'arbre

mais aussi aux racines

sous la terre enfouies

Aux veines d'air de nos poumons

Différentes formes

qui ressemblent à nos organes

et les redéplient autrement

Jusqu'au mitan du vingtième siècle

il était fréquent de nager en rivière

En eau vive

Sur la Seine des piscines installées

Des cabines de bain flottantes

Des guinguettes

Des barques

Des parties de campagne

Des plages de sable près de Melun

Des villas balnéaires

le long des fleuves

et des rivières

La trace d'un paysage

d'habitus disparus

oubliés

engloutis

effacés

-----

Fleuves et rivières dans lesquels j'ai nagé :

La Loire  
La Charente  
La Dronne  
La Charraud  
La Blourde  
La Gartempe  
La Seine  
La Tardoire  
La Vienne  
Le Rioumajou  
Le Gardon

Mais aussi  
Dans les cascades au saut de la Brame

Et puis dans des lacs de montagne  
dont j'ai oublié le nom

Des lacs bleu turquoise  
Des mares croupies  
Dans lesquelles des sangsues  
S'étaient collées sur mes cuisses  
Comme des ventouses  
Affamées  
et  
fusionnelles

---

J'ai réussi à effectuer mes premières brasses dans le lac de Gérardmer  
à l'âge de six ans  
sans bouée  
au cours d'un voyage avec ma tante  
qui ne savait pas nager  
Il me semble que c'était là  
plutôt qu'à Ronce-Les-Bains

J'ai en mémoire cette sensation d'échapper  
d'un coup à la pesanteur  
J'ai en mémoire des balades  
sur le lac  
en pédalo rouge et blanc

Des sonneurs des Alpes  
dans un village d'Alsace  
Des joueurs de cor au col de la Schlutz  
Les sons mélangés à l'odeur poissonneuse  
du lac

Le cor des Alpes pour communiquer avec l'animal  
Au-delà des montagnes et des lacs

---

Le crapaud accoucheur siffle sans cesse à intervalles réguliers  
ZIP ZIP ZIP ZIP ZIP ZIP pour attirer à lui les femelles

Un vrai métronome  
ZIP ZIP ZIP

Plus régulier  
qu'un hibou

ZIP ZIP ZIP

C'est pour cette raison qu'on l'appelle aussi crapaud musicien

Un musicien sériel  
Mâle qui  
porte les œufs sur son dos  
pendant quelques semaines avant de les déposer dans l'eau

---

Des rapides entraînent  
vers  
l'eau fluide de l'enfance  
qui remonte à la surface

Des barques filent le long de la rivière  
Dans la noire nuit américaine  
Une barque empruntée par deux enfants  
poursuivis par un prêtre prédateur sanguinaire  
La barque de Charon

Des fluides qui resurgissent  
Ou se tarissent

Perte des eaux

Des enfants se dissolvent  
Et fondent dans les eaux sous-marines

Des enfants se regardent en chiens de faïence de part et d'autre de l'étang  
Deux familles ennemies  
*(Sous l'œil du cinéaste Clément Cogitore)*  
Les seuls habitants de Braguino  
aux visages enflés par les piqûres de moustiques

Les Atrides en Sibérie  
au fin fond de la Taïga

Autour d'eux des fleuves gigantesques  
Des lacs et des étangs  
où stagnent les rancœurs  
surnagent les vengeances à venir

---

Julio Cortazar compare les voyages des anguilles  
parties frayer à l'aveugle  
dans la mer des sargasses  
Aux trajectoires des étoiles

Passant de l'eau douce à l'eau salée  
selon les étapes de son existence  
La migration de l'anguille  
demeure un mystère

Quatre métamorphoses  
durant une vie  
qui peut être longue

Leptocéphale  
puis civelle  
Anguille jaune des fleuves  
Anguille argentée dans l'Océan  
Un seul aller-retour durant son existence

Deux traversées de l'océan à la nage  
des fleuves européens jusqu'à l'ouest de l'Atlantique  
Un premier voyage pour parcourir six mille kilomètres  
jusqu'aux eaux plus douces  
des estuaires

Un second périple vers les Sargasses  
Un voyage sans retour  
pour y frayer

La tâche accomplie

Mourir

-----

Quand les fleuves quittent leurs lits,  
Et débordent de toutes parts  
C'est la terre qui est noyée  
Transformée en flaque gigantesque

Le fleuve alors disparaît

J'ai le souvenir enfant d'aller contempler les crues  
Comme l'on va au spectacle  
En général entre janvier et mars  
Fin d'hiver ou début de printemps

On se rendait en excursion avec mes grands-parents  
Pour voir le fleuve sorti de son lit  
Flouter le paysage  
Devenu méconnaissable  
avec  
ces arbres les pieds dans l'eau

Un rituel de saison  
Une attraction à ne pas rater  
Une métamorphose temporaire  
Qui brouillait la perspective habituelle

Une flaque à perte de vue

---

Jules Verne

explore les quatre éléments

Le feu

*Voyage au centre de la Terre*

L'air

*Cinq semaines en ballon*

La terre

*Le tour du monde en 80 jours*

Et puis

L'eau

Les grands fleuves

Les abysses

*À 20 000 lieues sous les mers*

Au creux des océans

En expédition sur l'Orénoque

Sur la Volga

Sur les plus grands fleuves de la planète

8 000 lieues sur l'Amazone avec *La Jangada*

Enfant je dévorais ces aventures

Toutes menées par des hommes

Des amis qui s'unissaient

Pour explorer le monde

L'aventure à cette époque ne se conjugait pas au féminin

Je crois bien que je rêvais d'en faire de même

avec mes camarades d'école du même sexe

Mais les autres filles ne lisaient pas les livres de Jules Verne

ouvrages seulement proposés aux garçons à l'époque

Je parcourais ainsi seule le monde de ma chambre

sensible aux descriptions botaniques et géographiques

aux paysages dépeints à la manière d'un naturaliste sourcilieux

Descriptions

non exemptes de quelques boursoufflures lyriques

MAIS

Touchée par cette poésie des éléments

qui ouvrait l'espace

jusqu'à la lune

fendait l'air

creusait la terre

suivait le fil des fleuves

s'immergeait dans l'océan

*Mobilis in mobile*

Je crois que j'étais un peu amoureuse de l'homme des eaux

Si torturé

Si sombre

Tellement épris de liberté

D'ascendance indienne  
Tourmenté par une soif de vengeance  
après avoir vu  
sa femme et ses enfants assassinés par les anglais

Nemo  
Celui dont le nom est personne  
Nemo  
qui proclame son goût pour l'anarchie  
et se baigne dans les eaux phosphorescentes

Avec lui j'ai descendu l'Amazone  
pendant quelques années  
réalisé le tour du monde en plus de quatre-vingt jours  
et exploré l'île mystérieuse à l'issue de notre périple commun

« Le Nautilus flottait au milieu d'une couche phosphorescente, qui dans cette obscurité devenait éblouissante. Elle était produite par des myriades d'animalcules lumineux, dont l'étincellement s'accroissait en glissant sur la coque métallique de l'appareil. Je surprénais alors des éclairs au milieu de ces nappes lumineuses, comme eussent été des coulées de plomb fondu dans une fournaise ardente, ou des masses métalliques portées au rouge blanc. »<sup>4</sup>

MAIS

Le féminin du Nautilus c'est la Nautillette  
Ancêtre du pédalo  
L'aventure à la portée du commun  
Du deuxième sexe  
Qui eut longtemps droit à ce suffixe d'opérette

Une aventure dans l'océan plus modeste  
bien qu'aujourd'hui certains aient traversé l'Atlantique  
en pédalant pendant de longs mois  
au profit de causes humanitaires

On ne sait plus très bien qui l'inventa, la Nautillette  
L'on se dispute sur les premiers brevets déposés  
à la fin du dix-neuvième siècle  
Un simple vélo posé sur deux flotteurs

Des aventuriers tentent au début du vingtième siècle  
de dompter la mer  
en vélo  
D'avancer sur les flots  
à la seule force de leurs cuisses

Tel René Savard l'homme amphibie  
Célèbre apnéiste  
qui se fit enfermer dans un aquarium pour la fête de la nuit

Plongeur pour la revue menée par Joséphine Baker  
en 1927 à Paris  
Il traverse le Channel la même année

Encouragé d'un baiser au départ par Mistinguett  
Il fait promouvoir sa Nautillette Austral par une jeune starlette  
qui traverse à son tour la Manche de Calais à Douvres

---

<sup>4</sup> *20 000 lieues sous les mers*, Jules Verne, 1870

en pédalant pendant plus de neuf heures sur une selle en cuir  
bouilli

Très inconfortable la selle !

-----

Dans l'Empire romain, les naumachies  
consistent en des simulations de batailles navales  
Ancêtres des jeux de rôle  
elles se tiennent dans de gigantesques amphithéâtres emplis d'eau  
ou dans des bassins géants

Combats aquatiques où l'on rejoue de célèbres batailles  
avec une distribution constituée de milliers de condamnés à mort  
qui n'en sortiront pas indemnes

On pourrait y entendre  
le cri d'une Gorgone avec ses serpents sur la tête  
Méduse violée par Poséidon  
Athéna jalouse  
lui fit  
Oui lui fit  
pousser des serpents sur la caboche

Mami Wata déesse de l'eau et de la fertilité  
Dans les rites afro-caribéens et le vaudou  
Porte, elle, fièrement ses serpents sur la tête  
ou autour de sa taille  
Parfois assimilée à une sirène  
Intercessrice des mystères aquatiques  
Elle garde les jambes bien serrées  
pour conserver la semence  
dans son corps  
abritée

Les méduses sont composées presque intégralement d'eau  
Et d'un soupçon de collagène  
Elles font se mouvoir en battements continus leurs ombrelles et  
Semblent comme en suspens dans la mer

La méduse évoluant dans son aquarium hypnotise  
pétrifie celui qui l'observe à travers la paroi vitrée  
Organisme mystérieux semblant doué d'autres sens que les nôtres  
Le sentiment de voir un cœur battre à découvert

Alors que la méduse survit d'une toute autre façon

Elle ne possède aucun organe similaire aux nôtres  
mais respire avec sa peau tout à la fois  
Poumon  
Cœur  
Une peau-organe

Une peau battante  
Parfois luminescente  
Elle éclaire la mer  
Telle un phare miniature

Les méduses se multiplient sous l'effet du réchauffement climatique

tout comme d'autres espèces venimeuses  
Les poissons-lions filant dans  
des océans qui verdissent à vue d'œil

Les phytoplanctons prolifèrent  
Bientôt la planète virera au vert  
Altérés par la chaleur  
les océans seront bien moins bleus  
Vue de l'espace  
la planète changera de couleur

On se souvient de ce film d'anticipation  
*Soleil vert*  
Une histoire là aussi de réchauffement climatique  
D'épuisement des ressources naturelles  
et de l'eau qui vient à manquer

Le soleil vert est une nourriture prétendument composée  
de phytoplancton et de germes de soja  
En réalité fabriquée avec la chair humaine  
de ceux qui préfèrent l'euthanasie  
à la canicule perpétuelle

---

Un léger tremblement  
Une incertitude  
Un doute  
Un mirage aquatique  
Un reflet dans une flaque  
mouvant  
Recto verso  
Le bâtiment  
et ce qui lui fait face  
Des médaillons liquides sur une table  
Des mares éphémères  
Légèreté d'un monde fluide  
D'un souffle  
Des ondes circulent  
tremblotent

Effet papillon  
Effet vibratoire  
Les farfadets dans les marais  
Dans les eaux dormantes  
Les lacs  
Les étangs

Une flaque  
Une petite flaque  
Une petite mare temporaire

Des feux follets  
qui gambadent dans les marais  
Un petit miroir scintillant  
Y mettre les pieds

S'éclabousser  
Ou bien marcher sur l'eau  
la traverser  
Comme Moïse fendait la Mer rouge avec aisance